

Paris, le 14 février 2025

Virginie Courtier-Orgogozo  
CNRS UMR 7592- Institut Jacques Monod  
15 rue Hélène Brion  
75013 Paris  
France  
Tel : +33 1 57 27 80 43  
<https://courtier.ijm.fr>  
E-mail: [virginie.courtier@ijm.fr](mailto:virginie.courtier@ijm.fr)  
@Biol4Ever

Cher William Audureau,

Je viens de prendre connaissance de votre article publié dans Le Monde aujourd'hui et m'étonne de mon contenu, très critique et partisan vis-à-vis de DRASTIC, ainsi que de mon incrimination dans certains passages, comportant des assertions inexactes que je vous prie de bien vouloir corriger.

[https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/02/14/covid-19-comment-un-groupe-d-enqueteurs-amateurs-a-pousse-la-these-d-un-virus-sorti-d-un-laboratoire\\_6546515\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/02/14/covid-19-comment-un-groupe-d-enqueteurs-amateurs-a-pousse-la-these-d-un-virus-sorti-d-un-laboratoire_6546515_4355770.html)

Voici les points principaux qui posent problème :

**« ... qui a collaboré avec eux. »**

Je vous ai explicitement mentionné lors de nos discussions que je n'ai jamais collaboré avec DRASTIC. Je vous demande donc de retirer cette affirmation fausse.

**« Officiellement, ces journées d'étude n'excluent aucune piste, mais une majorité des scientifiques présents penchent pour une genèse par 'gain de fonction', ces manipulations génétiques controversées sur des virus. »**

Je m'étonne de cette assertion, qui est également fausse, et vous demande instamment de retirer la fin de la phrase à partir de « mais ».

**« Certains siègent à la tête d'une ONG qui milite pour leur suspension et espèrent tirer profit du débat sur l'origine du Covid-19 pour y parvenir. »**

À qui faites-vous référence ? L'emploi de « certains » laisse entendre qu'il s'agit de plusieurs personnes, ce qui mérite clarification.

**« Ses membres partagent désormais chaque mois leurs analyses avec le 'groupe de Paris'. »**

Cette information est fausse. Merci également de la retirer.

**« Mais en réalité, la base de données est redevenue accessible, par intermittence, jusqu'en février 2020, ce que le groupe savait. Son contenu a par ailleurs fait l'objet d'une publication en juin 2020. »**

À ma connaissance, les informations contenues dans cette base de données n'ont toujours pas été partagées avec l'OMS ou d'autres experts. Votre texte induit le lecteur en erreur : l'article

scientifique décrivant cette base de données a même été supprimé d'Internet. C'est cela qui devrait être porté à l'attention de vos lecteurs.

**« Une personne en particulier leur pose problème : la virologue néerlandaise Marion Koopmans, partenaire du réseau de Peter Daszak. Billy Bostickson et André Goffinet appellent sur X à écrire à l'OMS pour obtenir son retrait. Aux côtés de Virginie Courtier, Gilles Demaneuf signe une lettre ouverte l'accusant de conflit d'intérêts, et lui reprochant d'être hostile par principe à l'hypothèse du « lab leak ». Dans la vidéo qu'ils prennent en exemple, elle explique pourtant simplement avoir considéré la thèse mais ne pas avoir trouvé de preuve convaincante. »**

Vous avez écrit ce paragraphe de manière à faire croire au lecteur que c'est DRASTIC qui est à l'initiative de cette lettre que j'ai signée, mais c'est faux : DRASTIC n'a pas été à l'initiative de cette lettre. Cette lettre a été rédigée par diverses personnes qui ne font pas partie de DRASTIC et qui voulaient réagir face aux propositions de l'OMS. Vous savez également que cette lettre n'a pas été signée par DRASTIC.

De plus, ce qui est reproché à Marion Koopmans dans cette lettre à laquelle j'ai participé n'est pas d'« être hostile par principe à l'hypothèse du « lab leak » » mais d'avoir fait partie de l'enquête Chine-OMS à Wuhan et de ne pas avoir cherché à investiguer sérieusement la piste de l'accident de laboratoire.

Pour ces deux raisons, ce paragraphe est totalement faux. Je vous demande donc de le retirer, ne serait-ce que vis-à-vis de Marion Koopmans.

Je vous remercie par avance de procéder aux corrections nécessaires dans la version mise en ligne. A défaut, merci de bien vouloir publier immédiatement ce texte sous forme de droit de réponse.

Concernant le fond de l'article, je me permets de vous rappeler que la position actuelle de l'OMS est de maintenir l'hypothèse d'un incident en laboratoire parmi les scénarios possibles. L'OMS a réitéré sa demande d'accès aux données nécessaires afin de finaliser son enquête sur l'origine de la pandémie, sans réponse favorable de la Chine à ce jour.

Bien cordialement,



Virginie Courtier-Orgogozo

Ci-dessous, vous trouverez surlignées en orange les sections partisans qui posent problème dans votre article.

is sans compétence en virologie, |  
is. Hier taxés de complotisme,

le personnes qui milite infatigat

contribuant à infléchir l'opinion publique et la couverture

ner de Huanan, à Wuhan ? Cette hypothèse, dite « de la  
zoonose », continue d'être considérée comme la plus probable par une majorité de scientifiques, même si la  
preuve définitive n'a jamais été apportée.

qui a collaboré avec eux.

innocence, ni aux spécialistes en coronavirus, qu'ils suspectent de vouloir couvrir leurs confrères chinois. C'est  
un « groupe de complotistes qui a eu une influence disproportionnée », dénonce la biologiste française  
Florence Débarre,

des esprits attirés par les contre-récits sulfureux. S'il compte des biologistes,  
aucun n'a de compétence en virologie.

cho. Mais la piste se révélera décevante : le WIV a rapporté  
mais assure n'avoir jamais réussi à isoler de virus vivant.

En juillet 2020, pour se défaire de l'étiquette « complotiste »

Leur légitimation vient finalement de France.

), mais une majorité des scientifiques présents  
penchent pour une genèse par « gain de fonction », ces manipulations génétiques controversées sur des  
virus. Certains siègent à la tête d'une ONG qui milite pour leur suspension et espèrent tirer profit du débat  
sur l'origine du Covid-19 pour y parvenir.

et le « lab leak », réhabilité.

Les enquêteurs amateurs de Drastic sélectionnent parfois les détails qui vont dans le sens du « lab leak »,  
quitte à en écarter d'autres.<sup>1</sup>

Mais en réalité,  
la base de données est redevenue accessible, par intermittence, jusqu'en février 2020, ce que le groupe

le virologue britannique Stuart Neil, pour qui cette demande de fonds mal écrite ne mène pas au virus du Covid-19.

« Les scientifiques peuvent manipuler des génomes viraux, mais personne n'a la connaissance pour fabriquer un virus qui se comporte comme le SARS-CoV-2 », confirme la coronavirologue américaine Susan Weiss.

retrait. Aux côtés de Virginie Courtier, Gilles Demaneuf signe une lettre ouverte l'accusant de conflit d'intérêts, et lui reprochant d'être hostile par principe à l'hypothèse du « lab leak ».

qui sont proches des vues républicaines sur le Covid-19.

Cet article est paru dans Le Monde (site web) ([https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/02/14/covid-19-comment-un-groupe-d-enqueteurs-amateurs-a-pousse-la-these-d-un-virus-sorti-d-un-laboratoire\\_6546515\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/02/14/covid-19-comment-un-groupe-d-enqueteurs-amateurs-a-pousse-la-these-d-un-virus-sorti-d-un-laboratoire_6546515_4355770.html))